
Communiqué de presse

«De la crise des subprimes à celle du Covid, le miracle vaudois»

Une hausse du PIB de 41,9% et un nombre d'emplois en progression de 31,0% entre 2005 et 2020: l'économie vaudoise a fait preuve d'un dynamisme réjouissant durant ces quinze années marquées par des crises à répétition. Ainsi, les entreprises du canton sont globalement parvenues à rebondir, à résister ou à prospérer malgré les effets des subprimes, de la crise de la zone euro, de l'abandon du cours plancher de l'euro, de la guerre commerciale et de la crise du Covid-19. Cinq ans après «Vaud – Le tigre discret», l'Observatoire BCV de l'économie vaudoise, la CVCI et l'Institut CREA ont refait le point sur la santé du tissu économique du canton. Publiée ce jour, l'étude «De la crise des subprimes à celle du Covid» confirme ainsi que le «miracle vaudois» n'est pas un mythe.

Lausanne, le 28 septembre 2021 – Le positionnement que l'économie vaudoise s'est construit au sortir de la crise des années 1990, basé notamment sur le développement d'activités à haute valeur ajoutée, lui a permis de se montrer robuste malgré les chocs de ces quinze dernières années. L'Observatoire BCV de l'économie vaudoise, la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) ainsi que l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne ont joint leurs forces pour analyser les sources de sa résistance et de son dynamisme. Résultat de cette collaboration, l'étude «De la crise des subprimes à celle du Covid, le miracle vaudois» détaille également les points communs et les différences entre les effets de chaque épisode de crise.

L'apport croissant de la chimie-pharma

Le terme «miracle vaudois» avait été utilisé en 2016 dans l'étude «Vaud – Le tigre discret» pour décrire la forte croissance qu'a connue le canton de Vaud au début des années 2000, qui contrastait avec le manque de dynamisme des années 1990. Cinq ans plus tard, alors que les effets de la crise liée au Covid-19 se déploient encore dans le monde, il apparaît que le canton de Vaud a pu traverser cette crise, comme les précédentes, sans trop de dommages. Malgré les difficultés de certaines branches, et grâce aux différentes aides, les principaux indicateurs conjoncturels (évolution du produit intérieur brut, emploi, finances publiques) restent globalement dans le vert. Les taux de croissance affichés par l'économie vaudoise sur quinze ans (PIB: +41,9%, emploi: +31,0%) sont plus élevés que ceux de l'ensemble de la Suisse (PIB: +29,7%, emploi: +19,9%). De même, les États-Unis n'ont pas fait mieux (PIB: +27,9%, emploi: +6,1%), pas plus que la zone euro (PIB: +10,9%, emploi: +9,5%).

La chimie-pharma vaudoise a joué un rôle de premier plan dans le développement de l'économie au cours des quinze dernières années. Sa valeur ajoutée a été multipliée par 6 dans le canton, et les emplois qu'elle représente par 1,9. Les autres domaines de l'industrie manufacturière ont évolué de manière différenciée. La production de denrées alimentaires a vu son empreinte dans l'économie cantonale grandir. En revanche, l'industrie des machines

et la fabrication d'instruments de précision ont ressenti les vents contraires de ces dernières années. Quant à la construction, elle a apporté une contribution positive.

Le poids précieux du tertiaire

Le principal moteur de la croissance entre 2005 et 2020 a été le secteur tertiaire, qui a contribué à hauteur de trois quarts à la hausse du PIB sur cette période. En particulier, les services aux entreprises, le commerce ainsi que le secteur public et parapublic ont connu de fortes progressions de leur valeur ajoutée en une décennie et demie. À l'intérieur de ce dernier, trois tendances sont visibles: la croissance du système éducatif, le développement du système de santé et la hausse des dépenses sociales. Les évolutions des autres domaines d'activité des collectivités publiques (administration, sécurité, justice, etc.) reflètent en grande partie l'accroissement de la population.

Dans les autres branches de services, les évolutions se révèlent plus contrastées. Les télécommunications et l'informatique ont bénéficié d'un environnement porteur. Les services financiers ont traversé sans trop de dommages une période riche en défis. Les services logistiques (transport, acheminement de courrier et de colis, entreposage) ont connu des difficultés en 2020, en raison du ralentissement induit par les mesures de protection sanitaires dans certaines branches. Pour l'hôtellerie-restauration, l'année 2020, en raison de la crise du Covid-19 qui a provoqué la fermeture durant plusieurs mois des restaurants et l'effondrement du tourisme international, a été la pire d'une série d'années difficiles.

Des atouts à développer

Son positionnement, basé notamment sur le développement d'activités à haute valeur ajoutée, a permis à l'économie vaudoise de se montrer robuste malgré les chocs de ces quinze dernières années, et de grandes réformes ne sont pas à l'ordre du jour. Cependant, un certain nombre de conditions doivent être maintenues pour permettre au canton d'assurer son dynamisme et sa compétitivité. Parmi les points d'attention figurent la fiscalité des entreprises – sur fond de discussions autour d'un taux d'imposition minimal mondial –, mais aussi des personnes physiques, ainsi que la question des relations entre la Suisse et l'Union européenne à la suite de l'abandon des négociations sur l'accord-cadre. L'accès à une main-d'œuvre qualifiée, la digitalisation, le changement climatique ou la poursuite du développement de l'écosystème d'innovation sont d'autres défis à relever.

Contacts:

Observatoire BCV de l'économie vaudoise

Jean-Pascal Baechler: +41 21 212 22 51, jean-pascal.baechler@bcv.ch

Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie

Patrick Zurn, responsable économique: +41 76 373 36 20, patrick.zurn@cvc.ch